

Des terres vendues aux lobbies gaziers

Charge documentée, l'enquête de Josh Fox est une référence des anti-gaz de schiste.

Il a débarqué via le sud et par la bande, comme on dit. Discrètement, presque clandestinement. Quelques extraits par-ci, deux trois images par-là, reconstitués puis traduits pour être diffusés lors de réunions publiques, de l'Aveyron jusqu'en Ardèche. Gasland, documentaire brûlot de Josh Fox contre les exploitations de gaz de schiste aux États-Unis, n'était pas encore annoncé sur les écrans français qu'il s'était déjà imposé comme une référence chez les opposants à ces forages. Il faut dire que l'enquête est une charge assumée, documents à l'appui.

Une lettre, d'abord, que Josh Fox reçoit en 2006. Une compagnie gazière lui offre 100 000 dollars pour pouvoir exploiter ses 39 hectares. Sans risques, lui jure-t-on en substance. Si simple ? Pour savoir, le réalisateur se lance dans un tour du pays. De la Pennsylvanie jusqu'au Texas, les témoignages offrent une réponse accablante. Ils parlent de contamination des réseaux d'eau potable par les produits chimiques. De maladies gastriques et d'irruptions de cancers, sur fond de précarité et d'oubli. On y voit de l'eau s'enflammer à l'approche d'un briquet, du bétail malade, des poissons moribonds. On y entend enfin Dick Cheney, vice-président sous George Bush, vendre les terres américaines aux compagnies gazières. Et ces dernières jurer, main sur la Bible, que les exploitations de gaz de schiste sont sûres et sans danger.

M.-N. B